



BRÉSIL

China Three Gorges obtient la concession de deux grands barrages

La Chine qui perd en Australie, le groupe public State Grid ayant raté l'acquisition d'un vaste réseau de transport d'électricité (cf. Enerpresse n°11456), mais la Chine qui gagne au Brésil. Après plusieurs reports, la vente aux enchères de 29 centrales hydroélectriques totalisant 6 061 MW, déjà construites et amorties et dont la concession n'avait pas été renouvelée, a finalement eu lieu mercredi 25 novembre à Sao Paulo, sans grande concurrence. Les cinq lots proposés ont malgré tout trouvé preneurs et le gouvernement a atteint l'objectif visé de 17 milliards de réais (4,27 milliards d'euros) pour la vente de ces contrats de concessions, qui courent sur trente ans. C'est China Three Gorges Brasil (CTG Brasil), filiale à 100 % de China Three Gorges Corporation, qui a obtenu le lot le plus important pour 13,8 milliards de réais (3,5 mds€), pour lequel il était l'unique concurrent. Ce lot comprend les mégabarrages d'Ilha Solteira (3 444 MW) et de Jupia (1 551 MW), et représente une capacité installée de 4 995 GW, soit 82 % de la vente totale. Le groupe chinois avait maintenu jusqu'à présent une présence discrète au Brésil depuis son arrivée en 2013, avec une capacité installée de 1,6 GW, dans l'éolien et l'hydroélectrique. Mais avec ce rachat et celui, en août dernier, de deux petites centrales hydroélectriques, CTG Brasil s'impose aujourd'hui parmi les 10 premiers producteurs d'électricité dans le pays. « *Le Brésil est un marché prioritaire dans notre stratégie d'expansion internationale* », a affirmé Li Yensheng, le patron de CTG Brasil dans un communiqué.

Les quatre autres lots, bien moins importants, ont été remportés principalement par des compagnies publiques régionales. Le groupe italien Enel Green Power, seul autre participant privé, a obtenu un contrat pour deux petites centrales hydroélectriques (Paranapanema, 31 MW et Mourão I, 8 MW). Presenti, Engie n'a pas concouru. Pour Claudio Sales, président d'Acende Brasil, un cabinet d'études et de conseil spécialisé dans l'énergie, le manque de concurrence lors de cette vente aux enchères pourtant « *très attirante* », s'explique par plusieurs facteurs : « *Le délai était trop court et la réglementation trop instable, la loi permettant la vente n'ayant été votée que lundi soir* ». Le consultant souligne aussi qu'une des conditions était de pouvoir payer comptant, ce qui a « *découragé plusieurs concurrents* ». Le gouvernement destine en effet l'argent au rééquilibrage de ses comptes publics et en a donc besoin avant la fin 2015.

China Three Gorges obtient la concession de deux grands barrages La Chine qui perd en Australie, le groupe public State Grid ayant raté l'acquisition d'un vaste réseau de transport d'électricité (cf. Enerpresse n°11456), mais la Chine qui gagne au Brésil. Après plusieurs reports, la vente aux enchères de 29 centrales hydroélectriques totalisant 6 061 MW, déjà construites et amorties et dont la concession n'avait pas été renouvelée, a finalement eu lieu mercredi 25 novembre à Sao Paulo, sans grande concurrence. Les cinq lots proposés ont malgré tout trouvé preneurs et le gouvernement a atteint l'objectif visé de 17 milliards de réais (4,27 milliards d'euros) pour la vente de ces contrats de concessions, qui courent sur trente ans. C'est China Three Gorges Brasil (CTG Brasil), filiale à 100 % de China Three Gorges Corporation, qui a obtenu le lot le plus important pour 13,8 milliards de réais (3,5 mds€), pour lequel il était l'unique concurrent. Ce lot comprend les mégabarrages d'Ilha Solteira (3 444 MW) et de Jupia (1 551 MW), et représente une capacité installée de 4 995 GW, soit 82 % de la vente totale. Le groupe chinois avait maintenu jusqu'à présent une présence discrète au Brésil depuis son arrivée en 2013, avec une capacité installée de 1,6 GW, dans l'éolien et l'hydroélectrique. Mais avec ce rachat et celui, en août dernier, de deux petites centrales hydroélectriques, CTG Brasil s'impose aujourd'hui parmi les 10 premiers producteurs d'électricité dans le pays. «

Le Brésil est un marché prioritaire dans notre stratégie d'expansion internationale », a affirmé Li Yensheng, le patron de CTG Brasil dans un communiqué. Les quatre autres lots, bien moins importants, ont été remportés principalement par des compagnies publiques régionales. Le groupe italien Enel Green Power, seul autre participant privé, a obtenu un contrat pour deux petites centrales hydroélectriques (Paranapanema, 31 MW et Mourão I, 8 MW). Pressenti, Engie n'a pas concouru. Pour **Claudio Sales**, président **d'Acende Brasil**, un cabinet d'études et de conseil spécialisé dans l'énergie, le manque de concurrence lors de cette vente aux enchères pourtant « très attirante », s'explique par plusieurs facteurs : « Le délai était trop court et la réglementation trop instable, la loi permettant la vente n'ayant été votée que lundi soir ». Le consultant souligne aussi qu'une des conditions était de pouvoir payer comptant, ce qui a « découragé plusieurs concurrents ». Le gouvernement destine en effet l'argent au rééquilibrage de ses comptes publics et en a donc besoin avant la fin 2015.